

qu'un homme y puisse travailler, et ensuite, il faut se servir d'une bêche exactement de la grandeur requise, savoir, de douze pouces de long, de huit pouces de large au sommet, ou près du manche, et de quatre pouces seulement au petit bout, ou à la pointe, et telles doivent être les dimensions de l'égoût à remplir avec de petites pierres, de la grandeur de celle dont on se sert pour l'empierrement des voies publiques. Une verge cubique de petites pierres, qui est la charge ordinaire du tomberceau dont on se sert en Ecosse, remplirait environ 19 verges de cet égoût, c'est-à-dire qu'il en faudrait environ trois tomberées et demie pour la longueur du carré d'un acre. En plaçant les égoûts à environ vingt-deux pieds l'un de l'autre, trente voies de pierres, ou environ trente verges carrées suffiraient pour un acre, Un gazon tenace, coupé à la surface, doit être posé renversé, ou l'herbe en-dessous, sur les pierres, ou sur de menues branches, ou pailles, avant de remplir de terre. Nous avons, dans des numéros précédents, décrit la manière d'égoûter avec de longues perches, qui est aussi une bonne méthode, peu coûteuse, lorsque les perches ou gaules sont à portées. Il est aisé à quiconque veut égoûter, de calculer ce qu'il en peut coûter, suivant les matériaux à employer et la nature du sol à égoûter.

Nous ne nous attendons pas à voir l'égoût parfait introduit immédiatement sur un plan étendu, mais pour ceux qui seraient disposés à en faire l'expérience, et qui en ont les moyens, il serait bon de pouvoir estimer exactement ce qu'il en coûterait. Le coût des tuiles pourrait être diminué considérablement, au moyen d'une machine parfaite et portative, qu'on ferait passer par les campagnes, pour faire des tuiles sur les lieux, là où il en serait besoin, et épargner par là les frais de transport. Il n'y a pas à douter que l'égoût souterrain ne remboursât les frais, s'il pouvait être fait à un prix modéré, n'excédant pas douze ou quinze piastres par acre, mais nous ne voudrions pas prendre sur nous de conseiller de faire une dépense plus grande que celle-là,

qu'on pourrait s'attendre à recouvrer par l'amélioration qui en résulterait, dans le cours de trois à cinq ans. Si l'égoût souterrain est exécuté dans une terre qui en a un grand besoin, on sera plus certain d'être dédommagé de la dépense par l'amélioration, attendu qu'il y a maintenant beaucoup de terres presque sans valeur, qui, au moyen de l'égoût couvert, pourraient devenir des plus productives du pays. Dans de telles circonstances, l'avantage et le profit seraient assurés. Nous avons deux ou trois acres de terre absolument incultes, au milieu d'un champ spacieux, mais après que le terrain eût été égoûté à grands frais, et élevé au moyen de la terre tirée des égoûts, il est devenu le meilleur de la ferme, le plus productif, et le plus aisé à maintenir fertile.

Nous connaissons plusieurs situations où la terre reste inculte, faute d'avoir été égoûtée, et il en coûterait moins pour égoûter cette terre que pour en défricher une égale étendue en bois debout. Il faudra toujours, dans ce pays, des égoûts ouverts, ou fossés, avec des égoûts couverts, pour emporter les eaux de neige, au printemps, époque où les égoûts souterrains ne seraient pas suffisants pour cette fin. C'est l'opinion d'un grand nombre que les égoûts souterrains dessécheraient trop le sol en Canada; mais c'est une erreur. Nous admettons qu'il ne faudrait pas que les égoûts couverts fussent placés trop près de la surface, mais à la profondeur de trois pieds ou un peu plus, l'égoût souterrain améliorerait beaucoup le sol pour la culture et la production des récoltes. Si l'humidité est tenue trop près de la surface du sol, il en résulte, que la terre est endurcie outre mesure par la chaleur du soleil, en été, et l'humidité n'est pas aussi propice aux récoltes qu'on le pourrait supposer. La pluie, en tombant, ne peut pas pénétrer, en été, à travers cette surface endurcie, mais s'écoule par les fossés. Il n'en est pas ainsi d'une terre qu'on a égoûtée par conduits souterrains; la surface n'en devient pas aussi dure, et quand la pluie tombe, elle pénètre en grande partie à travers le sol, humectant et